La Feuille de d'ARZOAAR

N°257

Le coin des recettes

Crêpes fluo

œufs
½ litre de lait
250 g de farine
1 betterave cuite
300 g de vert de blettes blanchis

Préparation
Mélangez les œufs, la farine et une pincée de sel.
Ajoutez le lait petit à petit.
Séparez la pâte dans 2 saladiers. Mixez finement la betterave d'un côté et les blettes de l'autre.
Ajoutez respectivement ces préparations dans la pâte à crêpes : vous obtenez un saladier rose fluo (betterave) et un autre vert fluo (blettes).
Faites sauter dans une poêle à crêpes.

CONSEIL
Peut se manger nature ou avec quelques accompagnements de votre choix !

Cette semaine, les pommes de terre proviennent du **« Domaine de la Poterie » à Ecoyeux**.
Ces pommes de terre sont de la variété Ditta. C'est une chair ferme qui peut être utilisée vapeur, rissolée…

Risotto aux poireaux

Ingrédients

3 poireaux
1 échalote
2 CS d'huile d'olive
400 g de riz
2 litres de bouillon de légumes
100 g de parmesan râpé
thym

Ôtez le pied des poireaux. Fendez-les en deux, nettoyez-les et coupez-les en lamelles.
Épluchez l'échalote et ciselez-la finement.
Dans une casserole faites chauffer doucement le bouillon de légumes.
Versez 2 CS d'huile d'olive dans une sauteuse.
Ajoutez l'échalote et le poireau, couvrez et cuire 5 min avant d'ajouter le riz.
Mélangez et laissez cuire 5 min en remuant régulièrement. Les grains de riz doivent devenir nacrés.
Ajoutez 2 louches de bouillon et procédez ainsi jusqu'à ce que le riz soit cuit (20 min).
Avant la fin de la cuisson ajoutez le parmesan et le thym

Retrouvez-nous sur notre page Facebook « Arozoaar Cocagne »

FR-BIO-01
Agriculture France

LD Le mont d'Or – Tél. : 06 35 37 14 79 Mail : contact.arozoaar@gmail.com
www.arozoaar-cocagne.org

Le Jardin est orphelin

L'équipe du Jardin et tous les voisins et amis du Mont d'Or ont l'immense tristesse de vous faire part du décès de **Philippe Marciniak** survenu jeudi 19 janvier. Philippe livrait depuis quelques années une bataille contre un cancer, qu'il a malheureusement perdue…

Pour celles et ceux qui ne l'ont pas connu, Philippe a été le premier Chef de culture d'Arozoaar et c'est grâce à lui que le Jardin a pu voir le jour. Parti d'une feuille blanche, il a dessiné, avec Fabienne, les contours du Jardin actuel.
Notre rencontre en février 2017 fut une évidence…Sensible à la préservation de la nature et du vivant, il était avant tout un humaniste engagé qui a cru dans le projet du Jardin et a mis toute son énergie et sa bonne humeur pour le faire sortir de terre, entrainant avec lui la toute première équipe de salariés.
C'était un roc, mais aussi un être extrêmement sensible et il avait tout compris de la délicate mission d'encadrant dans un Jardin de Cocagne…Transmettre et faire grandir son prochain était sa raison d'être.
Philippe était une de ces personnes hors du commun que nous avons eu la chance de croiser …. Il nous manque déjà énormément.

Quelques souvenirs de la création du Jardin

L'Arozoaar sème des graines pour un lien local et solidaire

LE THOU

Le site de la Ferme du Mont d'Or, au Thou, est en train de se créer un nouveau jardin de Cocagne, l'Arozoaar.

Les jardins de Cocagne ont été créés dans les années 90 dans l'est de la France, afin de permettre un circuit court entre le produit et le consommateur.

Basé sur le cahier des charges de l'agriculture biologique, il permet également l'insertion sociale et professionnelle des personnes précaires et le développement de l'agriculture biologique.

Le choix du nom de ce jardin ne doit rien au hasard. Arozoaar est un mot emprunté qui trouve son origine au Burkina Faso, et désigne l'arrosoir, qui sera le logo de ce jardin. La symbolique est forte, car il est question de mixité, de partage avec la volonté de faire grandir les hommes et l'agriculture biologique et locale.

Concrètement, au Thou, le projet trouve toute sa place dans un secteur où la demande en maraichage biologique et en insertion professionnelle est très importante. Fabienne Pouyadou est à l'origine de ce projet, il y a 2 ans.

La ferme du Mont d'Or, par son emplacement, mais aussi pour les valeurs sociales et

Philippe Marciak, Fabienne Pouyadou et Emmanuel Marchand

Emmanuel Marchand, le paysan (au sens noble du terme) du lieu, est devenu rapidement le partenaire idéal pour la réalisation de ce projet.

De l'association au chantier d'insertion

D'abord sous forme d'association, l'Arozoaar a obtenu l'accord de l'Etat pour devenir une structure d'insertion à part entière cette année. Il s'agit donc de permettre à des caire de trouver un lieu d'entraide et de partage sur les 5 hectares que la structure proposera à terme.

Ce projet, soutenu à la fois par la Communauté de communes, la mairie du Thou et plusieurs fondations privées, s'inscrit dans une dynamique et une demande locale où les besoins en insertion et en produit biologiques sont croissants.

Aujourd'hui, Philippe Marciniak, maraicher, est le premier employé à temps plein sonnes en contrat d'insertion et lancer la production. Il est accompagné par une personne à temps partiel pour l'accueil socioprofessionnel. Pour 2017, il s'agira d'accompagner 5 personnes, dont 3 bénéficiaires du RSA.

Un projet résolument tourné vers le futur

L'objectif social est de mettre au cœur du projet l'autonomie et la confiance en soi, veillant. De plus, un parcours d'accompagnement vers l'auto-emploi sera mis en place afin de leur permettre la création de micro-entreprises et d'activités de proximité.

A terme, l'Arozoaar accueillera près de 15 salariés en insertion, créera 5 emplois permanents, et la vente de légumes biologiques en paniers hebdomadaires à près de 500 personnes, en complément de ce que propose déjà la Ferme du Mont d'Or, à savoir de la farine, du pain et des légumes secs.

Fabienne Pouyadou et Philippe Marciniak proposeront leurs premiers paniers dès septembre 2017. La commercialisation se fera en circuit court, c'est-à-dire directement sur le site de la ferme du Mont d'Or, mais aussi en point de dépôts ou magasins spécialisés.

Pour l'instant, l'heure est aux préparatifs et à la mise en place du premier local provisoire, en attendant de pouvoir planter les premières graines et poser les premières briques d'un projet qui s'inscrit dans la solidité et la pérennité des sols et des valeurs.

Céline De Saint Jores

Pour suivre l'évolution du jardin ou prendre contact avec Fabienne Pouyadou, directrice : contact.

LE THOU

La culture de la solidarité

Philippe Marciniak, Fabienne Pouyadou et Emmanuel Marchand travaillent pour le futur jardin de cocagne. PHOTO A. GUILLARD

C'est un projet solidaire qui répond à des besoins sur le territoire : des besoins sociaux avérés en Aunis Sud et une demande en légumes biologique non satisfaite. De là, est né un partenariat entre l'association Arozoaar Jardin de Cocagne et la Ferme du Mont d'Or.

Le Jardin de Cocagne est un réseau en France à vocation d'insertion social et professionnel où des collectivités qui mettent à disposition les terrains de maraîchages. C'est une première en France que l'accueil d'une telle structure se fasse au sein même d'une ferme.

« Notre ferme s'inscrit déjà dans une démarche écologique et solidaire, explique Emmanuel Marchand, l'un des trois fondateurs de la ferme version agriculture biologique. Cédric et Stéphanie Tourneur adhéraient aussi parfaitement à cette démarche, bénéfique dans l'évolution de notre entreprise aujourd'hui. »

D'ailleurs, ce chantier d'insertion vient de recevoir le soutien de la région avec une aide de 70 000 euros, dont 50 000 euros seront nécessaires à l'acquisition de matériel agricole pour le démarrage de l'activité.

L'objectif pour cette année est la production de 40 paniers bio par semaine, acheté par les adhérents, avec cinq personnes en insertion à partir de fin mai et trois de plus en juillet. Le recrutement a déjà commencé avec Philippe Marciniak, qui sera l'encadrant et chef de culture, et qui est déjà d'ores est déjà à l'œuvre pour préparer les terrains et les futures installations permettant d'accueillir les personnes en insertion. « Nous visons 40 adhérents pour environ 1 ha de terre cultivée cette année, souligne Fabienne Pouyadou, la porteuse du projet. Pour 2019, on espère atteindre les 3,5 ha cultivés et au moins 135 adhérents. Le fait d'être en partenariat avec une ferme nous apporte beaucoup dans ce projet, ainsi que de faire partie d'un réseau. Il est ainsi plus facile de faire face à des difficultés auquel nous n'avions pas pensé. »